

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

7 novembre 2011

**PROJET DE LOI**  
modifiant la loi du 15 décembre 1980  
sur l'accès au territoire, le séjour,  
l'établissement et l'éloignement  
des étrangers

AMENDEMENTS

---

N° 1 DE MME **SMEYERS ET CONSORTS**

Art. 2

**Apporter les modifications suivantes:**

**1. faire précéder le 1°, qui devient le 1°/1, d'un 1° (nouveau) rédigé comme suit:**

*"1° Dans le § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots "qui démontre son identité conformément au § 2" sont remplacés par les mots "qui dispose d'un document d'identité";"*

**2. insérer un 3°/1 rédigé comme suit:**

*"3°/1 Dans le § 2, l'alinéa 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit:*

*"Lors de la demande, l'étranger démontre son identité visée au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, par un document d'identité.";*

Document précédent:

Doc 53 **1824/ (2011/2012):**  
001: Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 november 2011

**WETSONTWERP**  
tot wijziging van de wet van 15 december  
1980 betreffende de toegang  
tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging  
en de verwijdering van vreemdelingen

AMENDEMENTEN

---

Nr. 1 VAN MEVROUW **SMEYERS c.s.**

Art. 2

**De volgende wijzigingen aanbrengen:**

**1. punt 1°, dat punt 1°/1 wordt, laten voorafgaan door een punt 1° (nieuw), luidende:**

*"1° In § 1, eerste lid, worden de woorden "die zijn identiteit aantoont overeenkomstig § 2" vervangen door de woorden "die beschikt over een identiteitsdocument";"*

**2. een punt 3°/1 invoegen, luidende:**

*"3°/1 in § 2 wordt het eerste lid vervangen als volgt*

*"Bij zijn aanvraag toont de vreemdeling zijn identiteit voorzien in § 1, eerste lid, aan door middel van een identiteitsdocument";"*

Voorgaand document:

Doc 53 **1824/ (2011/2012):**  
001: Wetsontwerp.

### 3. insérer un 3°/2 rédigé comme suit:

*“3°/2 Dans le § 3, 2°, les mots “ou lorsque la demande ne contient pas la démonstration prévue au § 2, alinéa 2” sont abrogés”.*

#### N° 2 DE MME SMEYERS ET CONSORTS

Art. 5 (nouveau)

### Ajouter un article 5 rédigé comme suit:

*“Art. 5. Dans l'article 48/4, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006, les mots “et qui ne peut pas bénéficier de l'article 9ter” sont abrogés.”*

#### JUSTIFICATION

Cette modification tend à rompre le lien établi à tort entre régularisation médicale et protection subsidiaire. Pour être plus précis, la procédure de régularisation de séjour pour raisons médicales continuera d'exister, mais elle donnera lieu à l'octroi d'une autorisation de séjour fondée sur la législation nationale, et non sur la Directive 2004/83/CE.

— La régularisation médicale est dissociée de la protection subsidiaire

Lors de la dernière modification de l'article 9ter par la loi du 29 décembre 2010, il a été précisé que cette dernière modification législative visait à répondre à l'arrêt 2009/193 du 26 novembre 2009 de la Cour constitutionnelle.

La modification apportée n'est pourtant pas la seule option politique possible. Ce n'est en tout cas pas la plus adéquate.

Il est exact que cet arrêt indique qu'en ce qui concerne les demandes fondées sur l'article 9ter, il s'indiquerait d'adopter une interprétation plus large de l'obligation d'identification. L'arrêt précise que l'on ne devrait plus uniquement pouvoir renvoyer à la possession d'un “document d'identité”, mais qu'il devrait également être possible d'accepter d'autres documents démontrant à suffisance l'identité de l'intéressé.

Il importe toutefois de préciser que la Cour est parvenue à cette conclusion en partant du principe que la régularisation médicale fondée sur l'article 9ter est une forme de protection subsidiaire.

Or, force est de constater que l'article 9ter n'est pas une forme de protection subsidiaire.

L'article 15b de la Directive 2004/83/CE offre à une personne à l'égard de laquelle il existe des motifs sérieux de penser qu'elle courrait un risque réel de subir des actes de torture ou des traitements ou sanctions inhumains ou dégradants si elle retournait dans son pays d'origine, et qui ne peut

### 3. een punt 3°/2 invoegen, luidende:

*“3°/2 in § 3, 2°, worden de woorden “of wanneer de aanvraag de bewijzen voorzien in § 2, tweede lid niet bevat” opgeheven.”*

#### Nr. 2 VAN MEVROUW SMEYERS c.s.

Art. 5 (nieuw)

### Een artikel 5 invoegen, luidend als volgt:

*“Art. 5. In artikel 48/4, § 1 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 september 2006, worden de woorden “en die geen beroep kan doen op artikel 9ter” opgeheven.”*

#### VERANTWOORDING

Met deze wijziging wordt de verkeerdelijk gemaakte link tussen de medische regularisatie en de subsidiaire bescherming doorbroken. Meer in het bijzonder zal de procedure voor medische verblijfsregularisatie blijven bestaan, maar dit als een vorm van verblijfsmachtiging die haar basis vindt in nationale wetgeving en niet in de richtlijn 2004/83/EG.

— Medische regularisatie wordt losgekoppeld van subsidiaire bescherming

Bij de laatste wijziging van artikel 9ter door de wet van 29 december 2010 werd gesteld dat deze laatste wetswijziging er was gekomen om een antwoord te bieden op arrest Nr. 2009/193 van het Grondwettelijk Hof van 26 november 2009.

De doorgevoerde wijziging is echter niet de enig mogelijke beleids optie. Het is in elk geval niet de meest gepaste.

Het is correct dat dit arrest vermeldt dat, voor de aanvragen op grond van artikel 9ter, een ruimere interpretatie noodzakelijk zou zijn inzake de identificatieplicht. Er zou, volgens het arrest, niet langer alleen kunnen worden verwezen naar het bezit van een “identiteitsdocument”, maar het zou ook mogelijk moeten zijn andere documenten te aanvaarden waaruit de identiteit afdoende blijkt.

Belangrijk is het echter te vermelden dat het hof tot deze conclusie komt omdat het de medische regularisatie op grond van artikel 9ter kwalificeert als een vorm van subsidiaire bescherming.

Toch moet worden vastgesteld dat artikel 9ter géén vorm van subsidiaire bescherming is.

Artikel 15b van richtlijn 2004/83/EG biedt een persoon de mogelijkheid om in aanmerking komen voor de subsidiaire beschermingsstatus als er zwaarwegende gronden bestaan om aan te nemen dat hij, bij terugkeer naar zijn land van herkomst, een reëel risico zou lopen op foltering of onmen-

pas ou, en raison du risque précité, ne veut pas se placer sous la protection de ce pays, la possibilité de demander le bénéfice du statut de protection subsidiaire.

En 2006, le législateur fédéral a instauré une procédure spécifique en matière de régularisation de séjour pour raisons médicales, et il a donné à l'article 15b de la Directive 2004/83/CE une interprétation si large (et abusive) qu'il a assimilé cette procédure de régularisation de séjour pour raisons médicales à la protection subsidiaire (voir l'article 9<sup>ter</sup>, l'article 13, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, et § 5, et l'article 48/4 de la loi sur les étrangers).

Il s'agit en effet d'une interprétation belge impropre du statut de protection subsidiaire. Cette large interprétation belge s'écarte, par exemple, de ce qui est mentionné dans le considérant 9 de la directive 2004/83/CE: "Les ressortissants de pays tiers ou les apatrides qui sont autorisés à séjourner sur le territoire des États membres pour des raisons autres que le besoin de protection internationale, mais à titre discrétionnaire par bienveillance ou pour des raisons humanitaires, n'entrent pas dans le champ d'application de la présente directive".

Cette large interprétation belge n'est pas davantage suivie dans les autres États membres. S'il est vrai que de nombreux États membres ont prévu dans leur législation nationale des possibilités/procédures d'autorisation de séjour (temporaire) pour des raisons humanitaires/médicales, ils n'ont, contrairement à la Belgique, pas placé ces procédures dans le champ d'application de la directive 2004/83/CE.

La qualification de l'autorisation de séjour pour raison médicale comme protection subsidiaire entraîne en outre encore d'autres qualifications impropres. À cet égard, nous renverrons notamment aux récentes discussions qui ont eu lieu au niveau européen en ce qui concerne le traitement des demandes de protection subsidiaire: ainsi, les étrangers qui demandent une autorisation de séjour pour raison médicale devraient, tout comme dans le cadre des procédures de protection subsidiaire, donner leurs empreintes digitales, être soumis au contrôle de Dublin, pouvoir p.ex. aussi introduire leur demande déjà à la frontière, etc.

Pour supprimer les effets pervers de la qualification comme protection subsidiaire, l'autorisation de séjour pour raison médicale devrait être dissociée de cette procédure.

#### — Conséquences de la dissociation

Si, dans le respect des obligations européennes, il est inscrit dans la loi que l'article 9<sup>ter</sup> ne constitue pas une forme de protection subsidiaire, la raison d'être de l'arrêt 2009/193 de la Cour constitutionnelle disparaît.

Et par conséquent, l'obligation d'identification contenue à l'article 9<sup>ter</sup> peut être plus stricte que celle prévue dans la procédure d'obtention du statut de protection subsidiaire.

Pour éviter la fraude à l'identité, il faut tout mettre en œuvre pour que l'identification des étrangers se fasse le plus possible au moyen de véritables documents d'identité. Cet objectif

selijke of vernederende behandeling of bestraffing en hij zich niet onder de bescherming van dat land kan of, wegens dat risico, wil stellen.

In 2006 heeft de federale wetgever een specifieke procedure uitgewerkt voor medische verblijfsregularisaties en heeft hij artikel 15b van de richtlijn 2004/83/EG zo ruim (en op oneigenlijke wijze) geïnterpreteerd dat hij deze procedure voor medische verblijfsregularisatie heeft gelijkgesteld met subsidiaire bescherming (zie artikel 9<sup>ter</sup>, artikel 13, § 1, tweede lid en § 5, artikel 48/4 Vreemdelingenwet).

Het betreft inderdaad een oneigenlijke Belgische invulling van het subsidiair beschermingsstatuut. Deze ruime interpretatie van ons land wijkt bijvoorbeeld af van wat in overweging 9 van richtlijn 2004/83/EG wordt gesteld: "Onderdanen van derde landen of staatlozen die op het grondgebied van de lidstaten mogen blijven om redenen die geen verband houden met een behoefte aan internationale bescherming, maar op discretionaire basis, uit mededogen of op humanitaire gronden, vallen niet onder deze richtlijn".

Deze ruime Belgische interpretatie vindt evenmin navolging in andere lidstaten. Tal van lidstaten hebben weliswaar in hun nationale wetgeving mogelijkheden/procedures voorzien voor het toekennen van (tijdelijk) verblijf omwille van humanitaire/medische redenen maar hebben (in tegenstelling tot België) die procedures niet onder de toepassing geplaatst van de richtlijn 2004/83/EG.

Het kwalificeren van de medische verblijfsmachtiging als subsidiaire bescherming heeft bovendien nog andere oneigenlijke kwalificaties. Hiervoor kan onder meer worden verwezen naar de recente discussies op EU-niveau wat de afhandeling van aanvragen tot subsidiaire bescherming betreft: zo zouden van de vreemdelingen die een medisch verblijf aanvragen, net zoals bij de subsidiaire beschermingsprocedures, vingerafdrukken moeten worden genomen, zou voor hen de Dublin-toets moeten worden doorgevoerd, zouden zij hun aanvraag bijvoorbeeld ook reeds aan de grens moeten kunnen indienen,...

Om deze oneigenlijke effecten van de kwalificatie als subsidiaire bescherming weg te werken, moet de medische verblijfsmachtiging van deze procedure worden losgekoppeld.

#### — Gevolgen van de loskoppeling

Wanneer er, in volledige navolging van de EU-verplichtingen, een wettelijke verankering komt van het feit dat artikel 9<sup>ter</sup> geen vorm uitmaakt van subsidiaire bescherming, dan vervalt ook de bestaansreden van het arrest 2009/193 van het Grondwettelijk Hof.

Bijgevolg kan de identificatieverplichting in artikel 9<sup>ter</sup> strikter zijn dan in de procedure om het statuut van de subsidiaire bescherming te krijgen.

Om identiteitsfraude te vermijden moet maximaal worden ingezet op de identificatie van vreemdelingen, door middel van echte identiteitsdocumenten. Ook dit is volledig in lijn met

aussi est entièrement dans la lignée des nouvelles initiatives prévues dans de nombreuses États membres de l'UE et par la Commission européenne.

### N° 3 DE MME SMEYERS ET CONSORTS

#### Art. 2

**Faire précéder le 1°, qui devient 1°/1, d'un 1° (nouveau) rédigé comme suit:**

*"1° le § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, est complété par les mots "telle qu'elle a été constatée au moyen d'un contrôle du domicile effectué par le bourgmestre ou par son délégué".*

#### JUSTIFICATION

La loi prévoit que la demande de régularisation pour raisons médicales doit être introduite par lettre recommandée adressée à l'Office des étrangers. Cette demande doit contenir l'adresse de la résidence effective de l'étranger en Belgique.

Il est en effet indispensable que la demande mentionne cette adresse. Le § 1<sup>er</sup> de l'article 9<sup>ter</sup> prévoit également que seuls les étrangers séjournant en Belgique peuvent prétendre à une autorisation de séjour pour raisons médicales.

Il convient toutefois de souligner que la formulation proposée dans la loi n'est pas suffisamment précise.

Force est en effet de constater que la commune est la seule autorité habilitée à effectuer des contrôles du domicile. La commune est donc la seule à pouvoir constater que l'étranger a sa résidence effective en Belgique.

Si l'on ne prévoit pas expressément que la demande de l'article 9<sup>ter</sup> doit comporter l'adresse telle que l'a contrôlée la commune, la condition de domicile restera, dans la pratique, une coquille vide. L'étranger pourra en effet mentionner n'importe quelle adresse, la commune (qui est la seule compétente en la matière) ne le vérifiera pas et des demandes pourront donc être introduites sur la base d'une adresse de résidence fictive.

### N° 4 DE MME SMEYERS ET CONSORTS

#### Art. 2

**Compléter cet article par un 2°/1 rédigé comme suit:**

*"2°/1 le § 1<sup>er</sup> est complété par un alinéa rédigé comme suit:*

nieuwe en geplande initiatieven in vele EU-lidstaten en door de Europese commissie.

### Nr. 3 VAN MEVROUW SMEYERS c.s.

#### Art. 2

**Punt 1°, dat punt 1°/1 wordt, laten voorafgaan door een punt 1° (nieuw), luidende:**

*"1° paragraaf 1, tweede lid, wordt aangevuld met de woorden "zoals vastgesteld met een door de burgemeester of zijn gemachtigde uitgevoerde woonstcontrole."*

#### VERANTWOORDING

De wet bepaalt dat de aanvraag tot medische regularisatie moet worden ingediend per aangetekende brief, gericht aan de Dienst Vreemdelingenzaken. Vereist wordt dat, in deze aanvraag, het adres van de effectieve verblijfplaats in België wordt vermeld.

Het is inderdaad onontbeerlijk dat dit adres in de aanvraag wordt opgenomen. Ook in § 1 van artikel 9<sup>ter</sup> wordt immers opgemerkt dat enkel in België verblijvende vreemdelingen in aanmerking komen voor een medische verblijfsmachtiging.

Echter moet worden opgemerkt dat de in de wet gebruikte formulering niet voldoende precies is.

Inderdaad moet worden vastgesteld dat enkel en alleen de gemeente bevoegd is om woonstcontroles uit te voeren. Bijgevolg kan het enkel de gemeente zijn die vaststelt of de vreemdeling een effectieve verblijfplaats in België heeft.

Wanneer er niet uitdrukkelijk wordt bepaald dat de artikel 9<sup>ter</sup>-aanvraag het adres moet bevatten zoals het werd gecontroleerd door de gemeente, dan zal de woonplaatsvereiste in de praktijk een lege doos zijn. Immers, de vreemdeling zal eender welk adres kunnen vermelden, en dit zal niet door de gemeente (die hiervoor als enige bevoegd is) zijn geverifieerd en dus kunnen er aanvragen worden ingediend met een fictief verblijfsadres.

### Nr. 4 VAN MEVROUW SMEYERS c.s.

#### Art. 2

**Dit artikel aanvullen met een punt 2°/1, luidende:**

*"2°/1 paragraaf 1 wordt aangevuld met het volgende lid:*

*“Cette autorisation de séjour n’est pas accordée à l’étranger qui a une autre procédure de séjour ou une autre demande d’asile en cours.”*

#### JUSTIFICATION

La procédure d’obtention d’une régularisation pour raisons médicales doit être réservée aux étrangers qui sont véritablement malades. Un accès trop souple à cette procédure, comme c’est le cas aujourd’hui, suscite un effet d’aspiration important.

L’exposé des motifs de la loi du 29 décembre 2010, qui remplace l’article 9ter, mentionne même qu’“en 2009, les demandes pour raisons médicales représentaient pas moins de 33 % du nombre total de demandes de régularisation alors qu’initialement, la régularisation médicale devait représenter une procédure tout à fait exceptionnelle. En outre, en 2008, les raisons médicales invoquées n’ont pu être retenues que dans moins de 6 % des demandes, et 8 % en 2009 (soit 754 décisions favorables sur 8 575 demandes).”.

Cela démontre à nouveau le recours abusif massif à cette procédure. Par conséquent, les étrangers gravement malades doivent attendre une décision de séjour pendant des mois parce que leur dossier aboutit dans le paquet général des demandes fondées sur l’article 9ter, dont 92 % (chiffres de 2009) recevront en fin de compte une appréciation négative.

Par le présent amendement, nous adaptions la procédure de telle sorte que la régularisation médicale devient la procédure d’exception absolue. Lorsque l’étranger tente de cumuler les procédures de séjour, il ne pourra être statué sur la régularisation médicale que lorsque toutes les autres procédures, y compris la procédure d’asile, auront été clôturées.

#### N° 5 DE MME SMEYERS ET CONSORTS

##### Art. 2

**Compléter cet article par un 4°/1 rédigé comme suit:**

*“4°/1 le § 3 est complété par un nouveau 5° rédigé comme suit:*

*“5° lorsque, dans la demande, l’étranger ne démontre pas de manière suffisante l’adresse de sa résidence effective en Belgique, en apportant la preuve d’un contrôle du domicile effectué par le bourgmestre ou son délégué.”*

*“Deze machtiging tot verblijf wordt niet toegekend aan de vreemdeling die een andere verblijfsprocedure of asielaanvraag lopende heeft.”*

#### VERANTWOORDING

De procedure om een medische regularisatie te verkrijgen, dient te worden beperkt tot de echt zieke vreemdelingen. Een té soepele toegang tot deze procedure, zoals vandaag het geval is, zorgt ervoor dat deze procedure een groot aanzuigeffect heeft.

De memorie van toelichting bij de wet van 29 december 2010, waarbij artikel 9ter werd vervangen, vermeldt zelf dat “in 2009 de aanvragen om medische redenen goed waren voor 33 % van de totale regularisatieaanvragen en dit terwijl de medische regularisatie bedoeld was als een absoluut uitzonderlijke procedure. Bovendien konden in 2008 slechts in minder dan 6 % van de aanvragen de ingeroepen medische redenen uiteindelijk ten gronde in aanmerking worden genomen, in 2009 was dit 8 % (m.n. 754 gunstige beslissingen op 8 575 aanvragen).”

Hieruit blijkt opnieuw dat er massaal oneigenlijk gebruik wordt gemaakt van deze procedure. Bijgevolg moeten ernstig zieke vreemdelingen maanden wachten op een verblijfsbeslissing omdat hun dossier terecht komt in het algemene pakket 9ter-aanvragen waarvan 92 % (cijfers 2009) uiteindelijk negatief zullen worden beoordeeld.

Dit amendement past de procedure zo aan dat de medische regularisatie de absolute uitzonderingsprocedure wordt. Wanneer de vreemdeling verblijfsprocedures probeert op te stapelen, zal slechts uitspraak kunnen worden gedaan over de medische regularisatie wanneer alle andere procedures, inclusief de asielprocedure, zijn afgerond.

#### Nr. 5 VAN MEVROUW SMEYERS c.s.

##### Art. 2

**Dit artikel aanvullen met een punt 4°/1, luidende:**

*“4°/1 paragraaf 3 wordt aangevuld met een nieuw punt 5°, luidende:*

*“5° indien, in de aanvraag, de vreemdeling het adres van zijn effectieve verblijfplaats in België niet op voldoende wijze aantoont door middel van het bewijs van een door de burgemeester of zijn gemachtigde uitgevoerde woonstcontrole.”*

## JUSTIFICATION

La procédure prévoit une demande par lettre recommandée à l'Office des étrangers. En outre, l'article 9<sup>ter</sup> prévoit comme condition que la régularisation médicale peut uniquement être demandée par des étrangers résidant déjà en Belgique.

Étant donné que la demande n'est donc pas introduite par le biais de la commune, il faut pouvoir garantir d'une autre manière que seuls les étrangers résidant en Belgique puissent introduire une demande. Si la présence sur le territoire ne peut être contrôlée de manière suffisante, le facteur d'attrait de cette procédure sera énorme. Les étrangers pourraient alors en effet introduire des demandes depuis l'étranger, tandis que l'Office des étrangers ne pourrait enrayer ce phénomène.

Il convient en effet de prévoir une protection pour les étrangers gravement malades. Il n'est toutefois pas tenable d'instaurer un système en vertu duquel la Belgique deviendrait l'hôpital du monde entier. Les demandes de ce type doivent pouvoir être immédiatement refusées (lors de l'appréciation de la recevabilité, et donc pas seulement à la fin, lorsque le bien-fondé est constaté ou non).

Concrètement, l'étranger devra présenter la preuve d'un contrôle du domicile effectué par la commune. Sinon, sa demande sera irrecevable.

## N° 6 DE MME SMEYERS ET CONSORTS

Art. 3 (*nouveau*)**Insérer un article 3 rédigé comme suit:**

*“Art. 3. L'article 9quater, § 3, de la même loi, inséré par la loi du 29 décembre 2010, est complété par les mots “et à la commune de résidence de l'étranger”.*

## JUSTIFICATION

Dans certains cas, une plus grande souplesse dans la notification des décisions peut apporter une solution pratique.

À cet égard, il importe toutefois de veiller à continuer à respecter les communes quant au rôle important qu'elles accomplissent dans le cadre de la politique des étrangers. Il convient donc d'inscrire dans la loi que lorsque la décision est directement notifiée à l'étranger, sans intervention de la commune, cette dernière doit recevoir dans tous les cas copie de ladite notification.

Au moment d'opter pour l'envoi d'un recommandé à l'étranger, il convient, dans chaque cas concret, de toujours procéder à l'évaluation suivante:

— Cette mesure n'a-t-elle pas pour effet de saper le concours actif de la commune concernée? Il faut, en effet,

## VERANTWOORDING

De procedure voorziet in een aanvraag per aangetekende brief aan de Dienst Vreemdelingenzaken. Daarnaast stelt artikel 9<sup>ter</sup> als voorwaarde dat de medische regularisatie enkel kan worden aangevraagd door vreemdelingen die reeds in België verblijven.

Gelet op het feit dat de aanvraag dus niet via de gemeente verloopt, moet op een andere wijze gegarandeerd kunnen worden dat enkel in België verblijvende vreemdelingen een aanvraag kunnen indienen. Indien de aanwezigheid op het grondgebied niet voldoende kan worden gecontroleerd, zal de pull-factor van deze procedure enorm zijn. Vreemdelingen zouden dan immers aanvragen kunnen indienen vanuit het buitenland, terwijl DVZ dit niet zou kunnen afblokken.

Er moet inderdaad een bescherming voorzien worden voor ernstig zieke vreemdelingen. Het is echter niet houdbaar een systeem in te voeren waarbij België het ziekenhuis van de wereld wordt. Dergelijke aanvragen moeten onmiddellijk kunnen worden afgewezen (in de ontvankelijkheidsbeoordeling en dus niet pas op het eind, wanneer de gegrondheid al dan niet wordt vastgesteld).

Concreet zal de vreemdeling het bewijs van een door de gemeente uitgevoerde woonstcontrole moeten voorleggen. Zo niet, is de aanvraag onontvankelijk.

## Nr. 6 VAN MEVROUW SMEYERS c.s.

Art. 3 (*nieuw*)**Een artikel 3 invoegen, luidende als volgt:**

*“Art. 3. In artikel 9quater van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 29 december 2010, wordt § 3 aangevuld met de woorden “en naar de gemeente waar de vreemdeling verblijft”.*

## VERANTWOORDING

Een grotere soepelheid bij het betekenen van beslissingen kan in bepaalde gevallen een praktische oplossing bieden.

Daarbij is het echter belangrijk te waken over het feit dat gemeenten blijvend gerespecteerd worden in de belangrijke rol die zij in het vreemdelingenbeleid vervullen. Het past dan ook wettelijk te voorzien dat, wanneer de beslissing rechtstreeks aan de vreemdeling wordt betekend, en de gemeente dus niet tussenkomt, deze gemeente in elk geval een kopie hoort te krijgen van deze kennisgeving.

Bij de keuze voor de aangetekende zending aan de vreemdeling moet in elk concreet geval bovendien volgende afweging worden gemaakt:

— Wordt hiermee de actieve medewerking van de betrokken gemeente niet ondermijnd? De snelle betekening

continuer à privilégier la notification rapide par la commune elle-même par rapport à la notification par pli recommandé, compte tenu du fait qu'au moment de la notification, la commune peut encore prendre une série d'autres mesures, comme le retrait de documents (de séjour) qui auraient éventuellement été délivrés à l'intéressé.

— La faisabilité budgétaire est-elle garantie?

#### N° 7 DE MME SMEYERS ET CONSORTS

Art. 4 (*nouveau*)

##### Insérer un article 4 rédigé comme suit:

*“Art. 4. Dans l'article 13 de la même loi, remplacé par la loi du 15 septembre 2006, et modifié par la loi du 25 avril 2007, le § 5 est abrogé.”*

##### JUSTIFICATION

La logique de l'autorisation de séjour pour raisons médicales est d'octroyer un droit de séjour temporaire aux étrangers gravement malades résidant en Belgique et ne pouvant obtenir les soins médicaux nécessaires dans leur pays d'origine et ce, en vue de leur traitement.

Lorsqu'il est question de fraude, ces étrangers doivent cependant pouvoir être traités de la même manière que les autres étrangers qui se rendent coupables de fraude. Dans l'article 13, le § 5 prévoit une période de contrôle de 10 ans pour les fraudes liées à la régularisation médicale. Pour les autres étrangers disposant d'un séjour limité ou illimité, les §§ 3 et 4 ne prévoient cependant pas un tel délai.

Le présent amendement supprime cette différence de traitement injustifiée.

door de gemeente moet immers de voorkeur kunnen blijven genieten. Dit gelet op het feit dat, op het moment van de betekening, de gemeente nog een aantal andere acties kan ondernemen zoals het intrekken van eventueel afgeleverde (verblijfs)documenten.

— Is de budgettaire haalbaarheid gegarandeerd?

#### Nr. 7 VAN MEVROUW SMEYERS c.s.

Art. 4 (*nieuw*)

##### Een artikel 4 invoegen, luidende:

*“Art. 4. In artikel 13 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 15 september 2006, en gewijzigd bij de wet van 25 april 2007, wordt § 5 opgeheven.”*

##### VERANTWOORDING

De logica van de medische verblijfsmachtiging is ernstig zieke vreemdelingen die in België verblijven en die in hun herkomstland niet de nodige medische zorgen kunnen krijgen een tijdelijk verblijfsrecht in België te geven en dit met oog op hun behandeling.

Wanneer er sprake is van fraude dienen deze vreemdelingen echter behandeld te kunnen worden op dezelfde wijze als andere vreemdelingen die fraude plegen. In artikel 13 voorziet § 5 in een controleperiode van 10 jaar voor fraude bij medische regularisatie. Voor andere vreemdelingen die over een beperkt of onbeperkt verblijf beschikken voorzien § 3 en § 4 echter geen dergelijke termijn.

Door dit amendement wordt deze ongerechtvaardigde, verschillende behandeling weggewerkt.

Sarah SMEYERS (N-VA)  
Theo FRANCKEN (N-VA)  
Daphné DUMERY (N-VA)